

Quentin Sannié (Devialet) : « La France est un paradis pour entrepreneurs »

Propos recueillis par [Capucine Coquand](#) Posté le 12-10-2017 <https://www.magazine-decideurs.com/news/quentin-sannie-devialet-la-france-est-un-paradis-pour-entrepreneurs>

Décideurs. Quels sont les ingrédients qui font le succès de Devialet ?

Quentin Sannié. Je considère tout d'abord que, même si notre premier produit a vu le jour il y a maintenant sept ans, nous ne sommes qu'au début de notre projet. C'est néanmoins un début prometteur, car nous avons construit une base technologique unique au monde et avons une vision précise de ce que nous souhaitons faire : devenir le leader mondial du son et imposer notre technologie comme une référence dans tous les secteurs, grâce à notre savoir-faire. Celui-ci nous permet de délivrer un grand son avec des technologies plus petites (comme les smartphones).

Avoir une vision, le critère indispensable pour réussir selon vous ?

Tout à fait. Dans notre secteur en tout cas, on ne peut se retrouver au sommet que si on l'a voulu. Il faut une volonté farouche et permanente de se différencier et vouloir bâtir une entreprise avec un projet singulier, dotée de ses propres règles et capable de construire son propre marché. Si nous nous organisons, produisons, levons de l'argent, d'une façon qui existe déjà, alors nous n'avons aucune chance de réussir.

Justement, quelle a été votre stratégie de financement ?

Au départ, je discutais avec des fonds d'investissement. Ces derniers nous demandaient de résumer notre vision dans un *business plan*. Ce n'était pas adapté. Nous avons décidé de faire autrement en présentant notre projet global à des entrepreneurs. Je suis convaincu qu'ils sont les meilleurs investisseurs. En décembre 2016, nous avons levé au total 100 millions d'euros. Xavier Niel, Bernard Arnault, Jacques-Antoine Granjon et Marc Simoncini ont à eux quatre investi 42 millions d'euros dans notre entreprise. [...]

Comment Devialet est devenu la nouvelle Rolls du son

Trois ans de recherche et un brevet déposé chaque mois pour créer cet ovni de la hi-fi : l'enceinte Phantom. ©

Capital.fr : écrit par Benjamin Cuq / Publié le 21/03/2018

En misant sur la qualité, l'entreprise Devialet est devenue la référence du son haut de gamme. Ces produits made in France ont conquis les mélomanes.



L'enceinte Phantom entre les mains des trois fondateurs de Devialet : de gauche à droite, Pierre-Emmanuel Calmel, Quentin Sannié et Emmanuel Nardin. - SP Devialet.

La qualité made in France

Pour vendre de tels produits, Quentin Sannié s'est inspiré des savoir-faire d'Apple et de Nespresso. "On ne trouve pas nos enceintes sur des rayonnages de magasins d'électroménager. [...] Mais contrairement aux téléphones mobiles fabriqués en Chine, Devialet a choisi le made in France. "Nous travaillons avec un plasturgiste et un métallier normand pour la fabrication des pièces. Ensuite, tous nos systèmes sont assemblés dans notre usine de Chatelet-en-Brie, en Seine-et-Marne."

Le choix d'une production locale est guidé par plusieurs raisons : le contrôle de la qualité, la lutte contre la contrefaçon, le souci de faire travailler d'autres entreprises françaises et la quête de l'exceptionnel. Confier l'exécution à un sous-traitant asiatique était trop risqué : "Nous aurions dû adapter notre produit à son outil industriel, prévu pour de la Hi-Fi moins bonne. En fabriquant nous-mêmes nos enceintes et nos amplis, nous contrôlons absolument toute la chaîne."

Cap sur l'international

Mais alors le géant de l'électronique Foxconn, actionnaire depuis un an, ne risque-t-il pas de vouloir changer les processus de fabrication ? "Non, à chaque levée de fonds (150 millions d'euros au total, NDLR), tous les actionnaires ont été prévenus